

# René Cassin 2011

## Excellente mais dernière cuvée?

Pour ce qui sera peut-être le dernier Salon de l'Orgue Hammond se déroulant dans les locaux du lycée René Cassin, le temps ne nous avait pas épargné. Dès le matin de violentes averses avaient totalement détrempé la scène installée à l'extérieur. La décision la plus sage fut alors de se rabattre dans préau du lycée. Par chance des travaux réalisés récemment ont permis en séparant celui-ci en plusieurs pièces d'en améliorer l'acoustique.

La salle utilisée fut celle ou Véronique Blanc exposait une magnifique série de photos sur le thème de l'orgue Hammond et des organistes.

Dans la même salle étaient également exposés de très beaux croquis sur le thème des musiciens de jazz.

Heureusement le mauvais temps n'a pas diminué l'enthousiasme des spectateurs venus nombreux écouter les dix organistes qui se sont succédés autour des deux B-3 pendant plus de huit heures.

Dès 14 heures 30 c'est Rhoda Scott qui s'installa derrière la console pour le plaisir de tous. Rhoda

nous fit découvrir une chanteuse américaine du nom de Nicole Slack Jones qu'elle accompagna



dans une magnifique version de « Summertime » et quelques Gospels. Vous pourrez d'ailleurs retrouver cette chanteuse à la voix exceptionnelle lors du Festival de jazz d'Enguien le 2 juillet prochain. Après Rhoda c'est Didier Muret qui se mit à l'orgue. A son tour il accompagna Nicole Slack Jones pour une non moins superbe version de « Georgia on my mind ». Se déroula ensuite comme chaque année le concours. Il a été remporté par Emmanuel Colmar et son groupe BTRIO. Nous avons pu, en 2010, apprécier son talent car il avait déjà participé au concours. Un grand bravo à eux.



Cette soirée musicale avait été placée sous le signe d'un hommage au grand trompettiste Chet Baker. Pour rendre cet hommage quatre musiciens exceptionnels étaient réunis sur la scène de Lisses. Sara Lazarus au chant, Benoît Sourisse à l'orgue, Claude Egéa à la trompette et André Chalier à la batterie. Inutile de dire qu'avec la réunion de ces quatre talents sur scène il fallait s'attendre à une soirée de très, très haut niveau. Et elle le fut! La voix remarquable de Sara Lazarus nous a fait vibrer tout au long de cet hommage. Dire que son timbre est parfaitement adapté à l'interprétation du répertoire de Chet Baker est un euphémisme. Elle vit vraiment cha-

que morceau qu'elle interprète soutenue en cela par trois musiciens parfaitement à l'unisson. Notons au passage qu'il s'agit de transfuges du célèbre groupe « Captain Mercier » que l'on retrouve ici dans un tout autre style musical. Le jeu de Claude Egéa avec sa trompette coudée qu'il a mis au point avec Jérôme Selmer est un véritable enchantement. Que dire de Benoît Sourisse que chacun d'entre nous connaît? Il est un des maîtres français incontesté de l'orgue Hammond. Capable de passer d'un rif au groove monstrueux à la plus fine et la plus subtile sonorité que peut produire

l'instrument, il ne cesse de nous étonner par sa créativité. Avec lui l'orgue Hammond est sans limites. Sa complicité avec André Charlier, lui aussi un des grands maîtres de la batterie en France n'est jamais prise en défaut. Un seul regard de l'un vers l'autre suffit pour qu'ils se comprennent immédiatement. La plus subtile improvisation sera aussitôt soutenue en finesse par le compère André. Quel bonheur de les voir et les entendre lors de ce concert que peuvent résumer ces quelques mots : La perfection musicale existe nous l'avons rencontrée! Vraiment du grand art. Encore un grand merci pour cette soirée inoubliable.

